

## FICHE N8 Evolution de la prise en compte de la nature à Montreuil

Objectif : Suivre l'évolution à l'échelle locale (collectivité / habitants)

### Les grandes dates de l'histoire locale entre 2000 et 2020

#### 1- à l'échelle de la Ville

ou comment la ville a colorié en vert les zones blanches (vides) de ses cartes

- **1999** : nature préservée « sous cloche » : zone naturelle du parc des Beaumonts (suite à Charte pour l'environnement, 1er grand document de cadrage intégrant la nature) ça n'allait pas de soi : service des espaces verts étaient opposés, 2 équipes différentes dans le parc. (mais pas si nouveau : c'était déjà introduit par Gilles Clément, les idées du jardin en mouvement au parc André Citroën 1992).

- **2009** : grenelle de l'environnement trames vertes et bleues (TVB) > les espèces ont besoin d'espaces pour se nourrir, se reposer et se reproduire : en ville ces fonctions ne sont pas toutes au même endroit > doivent pouvoir se déplacer > on agit sur les aménagements urbains, SRCE idf 2013 qui se traduit à partir de **2018 dans les travaux du PLU (adopté en 2020, puis PLUi)** :

- pleine terre ou compensation par terre sur terrasse végétalisée
- maintien des arbres / plantation calculée par surface
- carte de continuité

En 2013 : la carte verte de l'APUR rend visible aux agents la réalité non négligeable des espaces verts (privés + publics et échelle des villes voisines)

Concept de TVB renforcé par l'idée des infrastructures vertes = visent à utiliser la nature pour apporter des bénéfices écologiques, économiques et sociaux. Commission européenne - 2013) > se traduit en France par "La Nature, source de solution pour le climat" : ou « les solutions d'adaptation fondées sur la nature » (coût moindre que l'inaction, permettent de faire face aux impacts du changement climatique)

- **en 2019** : vraies noues urbaines dans la ZAC Boissière Acacia à Montreuil (après les premiers essais du Bel Air) : idée de retenir les eaux pluviales sur le plateau pour éviter les inondations en bas des pentes (centre ville) et ne pas tout faire reposer sur les ouvrages enterrés type bassin de rétention.

**Tout cela est bien** et s'intègre dans les PLUi de 2020 et suivants, les élus parlent de végétalisation, de plantations d'arbres dans leur programme... **mais pas suffisant** si l'entretien de ces espaces n'est pas respectueux de l'environnement (Gilles Clément dit que pour ses études de paysagistes il apprenait à "tuer" : pesticides, outils destructeurs..)

- **2018** : gestion différenciée (Rennes pionnière dès 2008) : 1er plan avec formation des agents à « comment faire venir le bourdon dans cet espace ? » En 2017 fin des pesticides dans les espaces verts communaux : haies sèches, prairies fauchées tardives, plantations sur cellulose + inventaire Propage et Florilège pour mesurer une évolution positive.

#### 2- à l'échelle des habitants

- **1999** : randonnée la boucle des 3 parcs = parcourir la ville à pied, montrer qu'on n'est jamais très loin d'un parc, découvrir les parcs, la ville comme lieu de balade possible (partir en WE pour s'extraire de la ville n'est pas nécessaire)

- **2009** : 1ère demande de jardins partagés, avec des premières réunions de plusieurs associations impliquées sur le thème de la nature + possibilité de planter un bout de trottoir "On sème à Montreuil" (MIF à Lyon depuis 2005) - mais pas soutenu par le service voirie qui y voit un risque de plainte pour l'humidité : aujourd'hui en 2022, quand on emménage à Montreuil on contacte le jardin partagé le plus proche pour rencontrer les voisins, les initiatives de végétalisation de rue se développent (parfois spontanément sans soutien de la mairie)

- fin des pesticides dans la ville : sans trop de préparation > mécontentements notamment au cimetière qui revient en 2014 sur l'utilisation de pesticides > pour accompagner le changement de

regard > 4 ans d'expo amateur de photo de nature dans la ville affichées en extérieur : donnent à voir de nouvelle forme de nature (et plus seulement les massifs floraux)

- développement généralisé de la **permaculture** (même dans magazine non spécialisé) et de la préservation de la biodiversité > ça crée une demande de qualité écologique des espaces verts (mais aussi des incompréhensions sur certaines méthodes comme le remplacement chaque année par des annuelles plutôt que par des plantes vivaces) + le confinement crée un besoin de nature > **besoin pour les habitants de prendre une place sur les décisions liées au cadre de vie** : prémices avec le conseil local de l'environnement (1996 – 2006), agenda 21 (2010), mais surtout les comités usagers et scientifiques du parc des Beaumonts, les budgets participatifs successifs où plus d'1/3 des projets parlent de végétalisation, Troc vert rue mainguet pendant 10 ans, création spontanée du groupe Facebook montreuil troc végétal > habitant veulent comprendre pourquoi on fauche alors que c'est la mauvaise période, pourquoi on taille sévèrement des saules à la mauvaise période, pourquoi la ville abat des arbres qui paraissent sains, demandent de préserver une orchidée sauvage aperçue en bas de la résidence... et très peu de plaintes suite à la mise en place de la Gestion différenciée.

- **2018** : démarche « Montreuil est notre jardin » (évoquée par le maire avec l'ex. des incroyables comestibles de 2008 à Todmorden) > se traduit par des appels à projets de végétalisation parfois assez ambitieux qui amplifient la possibilité pour les habitants d'améliorer leur cadre de vie (avec motivation propreté, repousse voiture, îlot de fraîcheur en ville) > en creux sans doute « agir soi-même plutôt qu'attendre que la ville le fasse ».

Evolution de la notion de *fleurissement* (concept de Ville fleurie un peu désuet) > ville plus *végétalisée*

### 3- et demain à Montreuil ?

- après le cimetière, les terrains sportifs et leurs abords sans pesticides  
- végétalisation à plus grande échelle ? Possible si elle devient moins chère (plantation d'arbre sur voirie limitée par les réseaux, travaux de voirie coûteux, entretien, protection) > ex. de la pépinière des Hauteurs : beaucoup d'arbres plantés jeunes seront transplantés ensuite sur le trajet de la promenade des hauteurs (à Montreuil et villes d'Est Ensemble)  
- le cycle de la ressource d'eau en danger (franchissement de la 6e limite planétaire sur 9 en 2022) > les scientifiques évoquent la plantation d'arbres massive et l'infiltration des eaux (débitumage à grande échelle) [à Montreuil : retard sur les débitumages de cours d'école, plantation d'arbres difficile d'autant que beaucoup d'arbres plantés dans les années 70 arrivent en bout de course + maladies et réchauffement climatique > donc on devrait planter encore plus pour compenser].

## Informations complémentaires

Voir aussi :

Paris 2050 ; <http://parisfutur.com/projets/paris-2050/>

Exposition Paris +2° : <http://malle-environnement.org/spip.php?article266>

## Sources

- 1) Par Pierre-Luc Vacher responsable du pôle Valorisation de la Nature à Montreuil, Service Jardins et Nature en Ville. Trame de la conférence donnée au Centre Tignous le 23 juin 2022 sur le même thème dans le cadre de l'exposition Urbanité Verte.